

52 timbres-poste canadiens racontent les années de guerre

DENIS MASSE



Cinquante-deux timbres-poste canadiens racontent à leur façon les divers épisodes de la Seconde Guerre mondiale. La description de tous ces timbres pourrait constituer un volume de 200 pages. Aussi, nous borneons-nous ici à n'en relever que quelques-uns que l'on serait tenté d'oublier dans une collection de sujet sur cette page sombre de l'Histoire du XXe siècle.

L'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans nos albums de timbres canadiens remonte à deux figurines émises... avant guerre. En 1938 et même dans les six premiers mois de 1939, on croyait encore à la possibilité qu'une guerre aussi effroyable que le conflit de 1914-18 puisse être évitée et que le monde ne pouvait replonger dans les affres qu'il avait connues un quart de siècle plus tôt. En 1938 et en 1939, on avait plutôt le culte du souvenir. Le 15 juin 1938, par exemple, l'administration postale canadienne consacrait son timbre courant de dix cents à une vue intérieure de la Chambre du Souvenir aménagée dans la Tour de la Paix du parlement d'Ottawa. Ce sanctuaire, gardien de la mémoire collective des Canadiens pour ses morts de guerre, avait été inauguré dix ans plus tôt par le premier ministre William Lyon Mackenzie King. Jusque là, direz-vous, il n'y a aucun rapport entre ce timbre et la Seconde Guerre mondiale. Mais, attendez la suite: moins de deux ans après l'émission du timbre, le monde va être à nouveau plongé dans un conflit embrasant l'univers et cette même chapelle du souvenir sera le dépositaire, en 1957, d'un deuxième Livre renfermant cette fois les noms de 44 893 victimes de la Guerre de 1939-45.

Il en est de même pour un timbre de deux cents émis le 15 mai 1939, à l'occasion de la tournée canadienne des souverains, George VI et son épouse Élisabeth. Cette figurine représente le Mémorial de la Guerre érigé à proximité du parlement, à Ottawa. Le roi vient le dévoiler en grandes pompes le 21 mai 1939 et l'on y observe le silence dans un moment d'émotion intense au souvenir des 66 655 victimes de l'holocauste guerrier de 1914-18, sans savoir que le même monument devra porter, quelques années plus tard, gravées dans le bronze, deux autres dates fatidiques: 1939-45.

CHEFS DE FILE

Parmi les grands acteurs du deuxième acte des guerres mondiales, les timbres-poste canadiens ont retenu quelques figures, notamment celles...



...du roi **George VI**, qui sera revêtu, en 1942, des uniformes des trois armes, en feld-maréchal des armées de terre, en amiral de la flotte et en maréchal de l'Air. L'attitude exemplaire de George VI, dont le destin de roi devait être forgé inopinément à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, lui valut durant le conflit l'admiration et l'estime de tout son peuple.

...du premier ministre de Grande-Bretagne, **Sir Winston Churchill**, grand stratège dont l'inébranlable détermination fut l'un des ressorts de la victoire alliée.

...du premier ministre du Canada, **William Lyon Mackenzie King**, qui sut conclure des alliances précieuses avec ses voisins américains et qui reçut l'appui de la nation dans un référendum sur la conscription.

...du Haut-Commissaire canadien à Londres, **Vincent Massey**, et du commandant du District militaire de Québec, **Georges-Philias Vanier**, tous les deux honorés après guerre en qualité de gouverneur général du Canada.

PLACE AUX SOLDATS

Nos soldats n'ont pas été non plus oubliés et l'élément francophone du pays se reconnaît sur au moins deux figurines postales.

L'une a été émise le 8 septembre 1989 pour saluer le 75e anniversaire du Royal 22e Régiment, qui allait se distinguer en Italie et dans le nord de l'Europe à la poursuite des troupes d'occupation allemandes. L'anniversaire nous rappelle que le Régiment tire ses origines du don d'un généreux mécène, le docteur Arthur Mignault, de Montréal, qui offrit, en 1914, une somme de 50 000 \$ pour former un bataillon de Canadiens français dont le premier commandement fut confié à un militaire de carrière né à Trois-Rivières, le capitaine Frédéric Mondelet Gaudet.



18 Le deuxième timbre sur lequel on peut reconnaître des Canadiens français – mais c'est là le fruit du hasard – a été émis le 9 mai 1986 en dénomination de 34 cents, en hommage au Service postal des armées. Il représente trois membres des Fusiliers Mont-Royal, identifiés comme le sergent-major Jean Ste-Marie, de Saint-Hyacinthe, le caporal suppléant Joseph Dulude, de Montréal, et le soldat Gustave Poulin, de Québec. Les trois militaires avaient été photographiés dans le sous-sol d'une maison de Groningue, aux Pays-Bas, où ils s'étaient embusqués en mai 1945 avant de poursuivre le combat, et c'est là le sujet principal du timbre.

DEUX AXES PRINCIPAUX

Tous les petits détails relatés ici sont extraits des Fiches thématiques Mas-No dont les éditeurs viennent de sortir un ensemble de 50 fiches sur la Seconde Guerre mondiale.

De fait, les timbres-poste canadiens traitant de la Seconde Guerre mondiale s'articulent autour de deux axes principaux: premièrement, la série de 15 vignettes d'usage courant, dite de «l'effort de guerre du Canada», émise en pleine guerre, le 1^{er} juillet 1942, estimée comme l'une des séries les plus belles et les plus significatives de la philatélie canadienne.

La deuxième est la série commémorative du 50 e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, qui, amorcée en 1989, cinquante ans après le déclenchement des hostilités, sera répartie sur sept ans, à raison de quatre figurines par année, et qui s'attachera surtout à montrer comment le peuple canadien a «vécu» cette guerre, tant sur le front intérieur qu'au combat à l'étranger. Toute cette série est réalisée par l'artiste graphique Pierre-Yves Pelletier sur des illustrations réalisées à l'encre par l'illustrateur Jean-Pierre Armanville.

LIEUX HISTORIQUES

D'après les fiches Mas-No, les thématistes qui feraient une collection de sujet sur la Seconde Guerre mondiale, ne devraient pas hésiter à y inclure tout timbre-poste représentant le Château Frontenac (il y en a au moins sept, plus divers entiers postaux – cartes postales préaffranchies), car le célèbre hôtel du Canadien Pacifique fut, durant la guerre 1939-45, le siège de deux Conférences au sommet des nations alliées, réunissant Churchill, Roosevelt et d'autres chefs et stratégies militaires; la première, tenue sous le nom de code de «Quadrant», eut lieu en août 1943, la seconde, surnommée «Octagon», l'année suivante, en septembre 1944.



De même, le timbre de cinq cents émis le 8 septembre 1965 représentant une vue d'Ottawa, choix de la reine Victoria comme capitale nationale du Canada, se prêtera bien à illustrer un épisode généralement oublié de la Guerre. C'est en effet à Ottawa que la famille royale des Pays-Bas trouva refuge durant la guerre. La princesse Juliana (qui sera reine de 1948 à 1980) et ses deux filles, la princesse Béatrice (reine à partir de 1980) et la princesse Irène, arrivèrent à Ottawa en juin 1940 et y restèrent jusqu'en juillet 1945. Entretemps, Juliana donnait naissance à une troisième fille, Margriet. Depuis lors, la famille royale et les horticulteurs des Pays-Bas envoient des millions de tulipes à Ottawa, tous les printemps, pour décorer la capitale, en reconnaissance pour l'hospitalité canadienne.

PARTICIPATION DES NÔTRES

Le timbre de 50 cents de la série «Effort de guerre» de 1942 mérite par son aspect local d'être cité dans cet article. Son sujet est tiré d'une photo qui fut prise à l'usine de Sorel Industries, à Sorel, le 1^{er} juillet 1941. Ce jour-là, grand branle-bas dans le bâtiment «B» de l'usine fondée par les Simard. Devant une brochette de ministres et une liste longue comme cela d'invités spéciaux, les dirigeants de l'usine livrent à l'industrie de guerre ses six premiers «canons de 25», c'est-à-dire des canons pouvant tirer des obus de 25 livres. Le timbre



en fait voir deux, au premier plan, tandis qu'à l'extrême gauche se tiennent trois cadres de l'entreprise. Il y a gros à parier que ce sont trois représentants de la compagnie Chrysler, qui, à cette époque, avait été invitée à prêter son expertise pour superviser la fabrication des fameux canons. Si vous examinez bien ce timbre, vous pourrez discerner la foule des ouvriers se tenant à distance, derrière une grille, à l'arrière-plan. Cette photo fut publiée le lendemain et les jours suivants dans de nombreux médias canadiens.

Un autre timbre de cette série, qui peut être relié à l'histoire locale, est celui de 13 cents montrant un tank ou char d'assaut, de type «Ram». Il était fabriqué à Montréal dans les usines Angus que le Canadien Pacifique avait recyclées en vue de la production de guerre. La photo représentée sur le timbre aurait été prise au Camp Borden, en Ontario. Le dessinateur, H.H.Schwartz, a imaginé le décor de combat, à l'arrière-plan, mais il faut noter que ce tank n'a jamais affronté l'ennemi sur le champ de bataille, l'armée canadienne lui préférant le «Sherman» américain. Le «Ram», construit à Montréal au nombre de 1 420 exemplaires, servit donc principalement à l'entraînement des troupes d'infanterie.

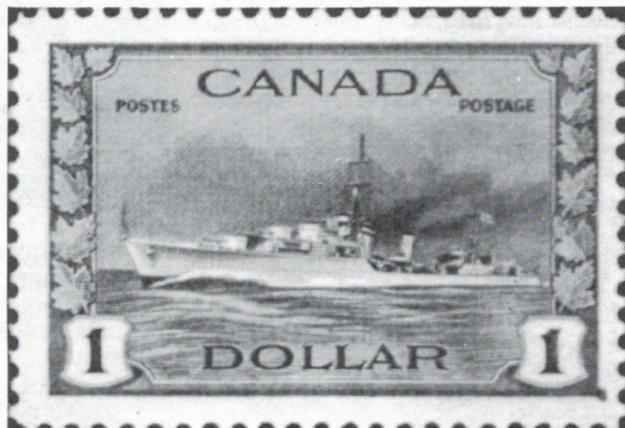
Enfin, glissons un mot sur le timbre de 20 cents qui représente une corvette sur sa rampe de lancement. Après bien des tâtonnements, on a fini par identifier la corvette HMCS «La Malbaie» d'après une photo prise le 21 octobre 1941 aux chantiers de Marine Industrie, à Sorel. Plus de 600 corvettes de ce type furent construites au Canada durant la guerre 1939-45. Elles servaient principalement à l'escorte des convois sur l'Atlantique. La Marine canadienne n'en perdit qu'une dizaine au cours de ce conflit.

On pourrait multiplier par de nombreux autres exemples les trouvailles faites par les éditeurs des Fiches thématiques Mas-No en ce qui concerne la Seconde Guerre mondiale et les timbres-poste canadiens qui traitent du sujet. On se contentera ici de citer la nomenclature des diverses rubriques sous lesquelles cette thématique a été traitée. [Il conviendrait de préciser que cet ensemble de fiches est disponible au coût de 15 \$, taxes incluses, plus 3 \$ pour

les frais d'envoi par la poste. Il suffit d'adresser sa commande à **Fiches thématiques Mas-No**, boîte postale 1212, succ. Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3K2.]

Les Fiches Thématiques Mas-No sur la Seconde Guerre mondiale, chacune illustrée par le timbre approprié, comprennent les rubriques suivantes:

- a) **Armement-Equipement**: L'ambulance militaire; le «canon de 25»; le tank «Ram».
- b) **Aviation**: Le Canso, de Consolidated; le Hurricane, de Hawker; le Lancaster, d'Avro; le Norseman, de Noorduyn; le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth; les Forces aériennes; le Tiger Moth, de De Havilland.
- c) **Épisodes de guerre**: La famille royale des Pays-Bas; la mort accidentelle du docteur Banting; la Route de l'Alaska; prisonniers de guerre (le peintre Jean Dallaire).
- d) **Histoire**: Aide aux Alliés; les Conférences à Québec; efforts de guerre collectifs; forces armées féminines; forces de bombardement; la bataille de l'Atlantique; la campagne d'Italie; la Déclaration de guerre; la défense de Hong Kong; la formation des officiers; le front intérieur; le Livre du Souvenir – la Légion royale canadienne; le raid sur Dieppe; les correspondants de guerre; l'instruction des cadets; la mobilisation des troupes; navigation en convoi; production des denrées alimentaires; science et guerre; sous-marins allemands dans le golfe du Saint-Laurent; Terre-Neuve, précieuse alliée.



- e) **Marine**: La corvette HMCS «La Malbaie»; le contre-torpilleur HMS «Cossack»; les forces navales; le SS «Île-de-France».
- f) **Personnalités**: Sir Winston Churchill; Sa Majesté George VI; William Lyon Mackenzie King; Vincent Massey; Georges-Philibert Vanier.
- g) **Symboles**: Les drapeaux des trois armes.
- h) **Unités**: Le Régiment d'infanterie légère Princesse Patricia; le Royal 22e Régiment; le Service postal des armées.